



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CAMO (Pierre), « Avertissement sur la présente édition », *Les Amours et autres poésies choisies*, TRISTAN L'HERMITE, p. XXVII-XXVII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2278-2.p.0029](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2278-2.p.0029)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Il n'était pas possible de faire rentrer dans le cadre de cette édition l'intégralité de l'œuvre lyrique de Tristan. Nous avons pris ce qui nous a paru plus particulièrement susceptible d'intéresser nos contemporains et de leur procurer le divertissement qu'on recherche à l'ordinaire dans une lecture. En donnant la préférence à ses poésies amoureuses et galantes, nous avons pensé présenter au public la partie la meilleure de sa production.

Nous avons commencé par le livre des *Amours* de 1638, dont nous reproduisons le texte complet. On y retrouve toutes les pièces du recueil des *Plaines d'Acante* paru en 1633, à l'exception de quatre; les deux d'entre elles qui n'ont plus été imprimées nulle part y sont données à la suite en supplément : ce sont les *Stances sur la venue de Madame* et le *Sonnet à M. de Puylaurens*.

Pour les recueils de *La Lyre* et des *Vers héroïques*, nous avons suivi l'ordre établi par l'auteur lors de leur publication respective en 1641 et 1648. Aux poésies amoureuses et galantes, que nous reproduisons presque toutes, nous avons joint quelques grands poèmes comme *L'Orphée* ou *L'Eglogue maritime*, et tout ce qui nous a paru de plus beau parmi les odes héroïques et autres pièces de circonstance qui ont fait la célébrité de Tristan.

Nous avons laissé de côté ses poésies religieuses qui n'ajoutent rien à sa gloire, et trouvé plus intéressant de choisir, parmi les pièces inédites que rapporte M. Bernardin, les deux belles suites de *Stances* respectivement dédiées à M^{me} de Saujon et au chancelier Séguier.

P. C.